



**SESSION DE FORMATION SUR LES OUTILS ET METHODES DE PROMOTION DE
LA GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN EAU AU NIVEAU LOCAL DANS
LES DEPARTEMENTS DE L'ATACORA ET DE LA DONGA**

PROTOS-NATITINGOU, 28 NOVEMBRE AU 1^{ER} DECEMBRE 2007

Rapport de déroulement
Décembre 2007

Table des matières

Table des matières	2
Liste des abréviations et acronymes	3
Introduction	4
1. Objectifs, résultats attendus et participants	4
2. Intervenants	5
3. Démarche méthodologique	6
4. Produits de la session de formation	6
4.1. Mise en route de la session de formation	6
4.1.2. Cérémonie d'ouverture	6
4.1.2. Normes de discipline, attentes et craintes des participants	6
4.2. Présentations des communications et débats	7
4.2.1. Première communication	7
4.2.2. Deuxième communication	11
4.2.2.1. Principaux objectifs et cibles de l'outil	11
4.2.2.2. Processus d'élaboration	12
4.2.2.3. Contenu du guide	13
4.2.3. Troisième communication	14
4.2.4. Quatrième communication	17
4.2.5. Cinquième communication	20
4.2.5.1 Phase de planification	20
4.2.5.2 Phase de mise en œuvre du plan d'action GIRE du village	22
4.2.5.3 Phase de Suivi – évaluation	23
4.3. Préoccupations des participants	24
4.4. Travaux en commission préparatoire des séances d'animation de simulation sur le terrain	24
4.5. Séances d'animation de simulation sur le terrain	27
4.6. Définition des actions de promotion de la GIRE par les ONG	29
Conclusion et recommandation	30
Annexe	31
Annexe 1 : Liste de Présence des participants à l'atelier	32
Annexe 2 : Agenda de la session de formation	33
Annexe 3 : Rapport des participants sur le déroulement de la première journée	35
Annexe 4 : Rapport des participants sur le déroulement de la deuxième journée	38
Annexe 5 : Rapport des participants sur le déroulement de la troisième journée	39

Liste des abréviations et acronymes

PHAST : Participatory Hygiene and Sanitation Transformation

GIRE : Gestion Intégrée des Ressources en Eau

PROTOS : ONG internationale belge

GIEDDAC-Nord : Gestion Intégrée de l'Eau Domestique par le Développement Associatif et Communal dans le Nord-Ouest Bénin

ONG : Organisation Non Gouvernementale

IOV : Indicateur Objectivement Vérifiables

PO : plan d'opérations

PTA : plan de travail annuel

PTM : plan de travail mensuel

CeRPA : Centre Régional de Promotion Agricole

Th : Thème

PELCA

APIC

RABEMAR

PNE-Bénin : Partenariat National de l'Eau du Bénin

Introduction

Du mercredi 28 novembre au samedi 1^{er} décembre 2007, s'est déroulée dans les locaux de l'antenne de PROTOS à Natitingou, la session de formation sur les outils et méthodes de promotion de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) au niveau local dans l'Atacora et la Donga.

La session de formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du projet Gestion Intégrée de l'Eau Domestique par le Développement Associatif et Communal dans le Nord-Ouest Bénin (GIEDDAC-Nord). Il s'agit d'un projet qui vise entre autres à mettre en œuvre une gestion locale de l'eau à usages domestiques dans une vision durable GIRE, en apportant les premiers éléments d'expérimentation de l'application de la décentralisation dans six communes (Natitingou, Kouandé, Kérou, Péhonco, Copargo et Djougou) du Bénin.

La session de formation fait suite au processus d'élaboration du guide PHAST/ GIRE élaboré en concertation avec les acteurs du secteur de l'eau de l'Atacora et de la Donga de décembre 2006 à juin 2007 pour promouvoir la compréhension et la mise en œuvre de la GIRE par les communautés à la base dans les deux départements.

Le présent rapport rend compte du déroulement de la session de formation. Aussi, renseigne-t-il sur les actions à mettre en œuvre par les participants en vue de mettre en application les connaissances acquises sur le terrain dans le cadre des activités du projet.

1. Objectifs, résultats attendus et participants

L'objectif général de la session de formation consiste à faciliter la mise en place d'un environnement technico-organisationnel favorable pour la compréhension et la mise en œuvre progressive de la GIRE par les communautés locales dans les communes d'intervention du projet GIEDDAC dans l'Atacora et la Donga.

Les objectifs spécifiques de La session de formation visent à :

- faire un rappel des notions sur l'approche GIRE et ses principes ainsi que les outils et méthodes de sa mise en œuvre ;
- décrire et expliquer aux participants l'importance de la GIRE pour l'apport de solutions aux problèmes liés à l'eau au niveau local ;
- aider les participants à s'approprier des outils et méthodes de promotion de la compréhension et de la mise en œuvre de la GIRE au niveau local au moyen d'exercices pratiques et de simulation sur le terrain avec les communautés à la base ;
- préparer avec les participants un cadre de mise en application des connaissances acquises par les participants dans des villages pilotes couverts par le projet GIEDDAC dans les départements de l'Atacora et de la Donga.

Les principaux résultats attendus au terme de la session de formation se présentent comme suit :

- les participants ont une meilleure compréhension du concept « Gestion Intégrée des Ressources en Eau » (GIRE) ;
- les participants ont maîtrisé la démarche de conduite des séances d'animation GIRE et quelques outils/ méthodes de sa mise en œuvre au niveau local ;
- les participants ont simulé l'animation sur la GIRE sur le terrain avec les communautés de base ;
- les participants ont proposé des actions de type GIRE et préparé un cadre de leur mise en œuvre dans le cadre des activités du projet GIEDDAC sur le terrain.

Les participants (Photo 1) à la session de formation sont des superviseurs et animateurs recrutés dans le cadre dudit projet GIEDDAC-Nord par PROTOS pour mener les activités dans les communes concernées à savoir Natitingou, Kouandé, Kérou, Péhonco, Copargo et Djougou.



Photo 1 : les participants à la session de formation

2. Intervenants

La modération de la session de formation a été assurée par une équipe composée de :

- Madame Aurore EGOUNLETY BOKOU, Responsable à la Formation et à la Communication du PNE-Bénin ;
- Madame Blandine OUIKOTAN, Chargée de programme au PNE-Bénin ;
- Monsieur Sylvain KANGNI, Coordonnateur du Projet GIEDDAC ;
- Monsieur Armand K. HOUANYE, Coordonnateur du PNE-Bénin.

Les communications ont été présentées par Mesdames Aurore BOKOU EGOUNLETY et Blandine OUIKOTAN.

3. Démarche méthodologique

La démarche méthodologique de préparation et de déroulement de la session de formation s'inspire des résultats attendus de la présente mission. Elle est structurée autour de quatre phases qui ont fait appel à l'utilisation de différents outils conçus à cet effet par l'équipe d'appui. Il s'agit :

- la phase de rédaction de la note conceptuelle de la session de formation suivie de la mobilisation des participants ;
- la phase théorique de présentation des communications suivie de débats en salle ;
- la phase pratique qui a consisté en des séances de simulation d'animation de deux ONG sur le terrain avec les communautés au moyen de fiches pédagogiques et des supports PHAST/ GIRE conçus à cet effet ;
- la phase d'évaluation des séances de simulation en salle suivie de l'élaboration d'une planification simplifiée pour la mise en œuvre des actions de promotion locale de la GIRE dans des villages pilotes des communes d'intervention du projet GIEDDAC dans l'Atacora et la Donga.

La synthèse et l'analyse des productions issues de ces différentes phases sont consignées dans le présent rapport.

4. Produits de la session de formation

4.1. Mise en route de la session de formation

4.1.2. Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture de la session de formation a été marquée par l'intervention de Monsieur Sylvain KANGNI, Responsable de l'Antenne Natitingou de PROTOS et Coordonnateur du projet GIEDDAC.

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, Monsieur KANGNI a rappelé le contexte et le cadre de l'organisation du présent atelier. Il a insisté sur la participation active des animateurs et superviseurs présents en vue de l'atteinte effective des résultats escomptés de l'organisation de la session de formation. Il a terminé son intervention en rappelant aux participants que la promotion locale de la GIRE constitue l'une des priorités du projet GIEDDAC. C'est d'ailleurs ce qui justifie l'élaboration du guide PHAST/ GIRE de décembre 2006 à juin 2007 et l'organisation de cette session de formation, qui permettra de renforcer les capacités des superviseurs et animateurs, afin qu'ils soient désormais en mesure d'aider les communautés à la base à avoir une bonne compréhension de la GIRE et à s'engager dans sa mise en œuvre progressive dans les villages et communes touchés par le projet.

4.1.2. Normes de discipline, attentes et craintes des participants

Le tour de table qui a fait suite à la cérémonie d'ouverture, a permis à chaque participant (Annexe1) de contribuer à la définition des normes de gestion de la session de formation. Il s'agit notamment de la limitation des poches de bavardage, la mise des cellulaires sur vibreur, la discipline de groupe, la subordination de toute intervention des participants à l'autorisation des modérateurs, la ponctualité et le respect des horaires, la limitation des déplacements intempestifs, la prise en compte du principe d'équipe en vue de permettre à tous les participants d'intervenir.

Ensuite, les objectifs, les résultats attendus ainsi que l'agenda (Annexe 2) de la session de formation présentés par Madame Aurore BOKOU EGOUNLETY ont été amendés et validés par les participants.

Au nombre des attentes formulées par les participants au début de la session de formation, il y a :

- une meilleure connaissance de l'approche GIRE à travers les communications prévues suivies de débats ;
- l'atteinte effective des objectifs de la session de formation ;
- la connaissance et la maîtrise de l'utilisation des outils, des méthodes et des techniques d'animation et de promotion de la mise en œuvre de la GIRE au niveau local.

Les principales craintes formulées par les participants ont trait notamment :

- au non respect de l'agenda de la session de formation étalé sur quatre jours ;
- les difficultés liées à la mise en application des actions GIRE dans un village qui nécessite des ressources d'accompagnement aux communautés locales.

4.2. Présentations des communications et débats

4.2.1. Première communication

Thème : concept GIRE et application pratique

Par Madame Blandine OUIKOTAN

La première communication a porté sur l'approche GIRE et la pertinence de sa mise en œuvre au niveau local. Dans sa présentation, la communicatrice a énuméré les différents constats qui ont conduit à l'adoption de la GIRE par la communauté internationale et le Bénin, ainsi que quelques actions à mener au niveau local dans le cadre de sa mise en œuvre et les impacts potentiels y afférentes sur les communautés et l'environnement.

De cette communication, il se dégage que la GIRE est une approche globale de l'eau, qui prend en compte l'ensemble des usages de la ressource et les impacts y afférents à l'échelle de bassin hydrographique. La GIRE suppose que tous les acteurs concernés par les ressources en eau se concertent pour définir ensemble les conditions d'utilisation de la ressource eau, des terres et des ressources associées, afin de maximiser de façon équitable le bien-être économique et social qui en résulte sans compromettre la durabilité des écosystèmes vitaux.

Il ressort également de cette communication que les principes de base de la GIRE ont été adoptés au lendemain des conférences internationales sur l'eau et l'environnement tenues respectivement à Dublin et à Rio de Janeiro en 1992, et confirmés lors du Sommet Mondial sur le développement durable de Johannesburg (2002). Il s'agit :

- principe 1 : l'eau douce est une ressource limitée et vulnérable, essentielle à la pérennité de la vie, du développement et de l'environnement ;
- principe 2 : le développement et la gestion de l'eau devraient être fondés sur une approche participative, impliquant les utilisateurs, les planificateurs et les décideurs à tous les niveaux ;
- principe 3 : les femmes jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement, la gestion et la conservation de l'eau ;
- principe 4 : l'eau a une valeur économique dans tous ses usages concurrentiels et devrait être reconnue comme un bien économique.

Au nombre des contraintes qui justifient l'adoption de la GIRE par l'Etat béninois Bénin, à travers la déclaration dite de Kouhounou de 1998, il y a entre autres :

- l'inégale répartition géographique des ressources en eau du pays ;
- les difficultés d'accès (physique et financier) à la ressource entre les différentes régions d'une part ; et entre les différents usages d'autre part.
- la gestion sectorielle des ressources en eau qui se trouve confortée par les faiblesses du cadre institutionnel et législatif régissant la gestion des ressources en eau du pays ;
- le faible niveau de connaissances des ressources en eau du pays ;
- l'insuffisance de ressources humaines qualifiées pour assurer les fonctions liées à la gestion des ressources en eau ;
- les faiblesses des capacités financières et techniques ;
- la multiplicité des centres de décision et le faible niveau d'implication des populations dans la gestion des ressources en eau.

Il s'agit là des principales contraintes qui justifient l'adoption de la GIRE par l'Etat béninois comme l'approche prioritaire pour assurer la gestion durable des ressources en eau du pays et l'épanouissement des communautés.

La mise en œuvre de la GIRE au Bénin est supposée permettre d'aider le pays à relever les défis ci-après :

- l'amélioration de la gouvernance de l'eau à travers une meilleure coordination des actions touchant aux ressources en eau dans le pays ;
- l'implication judicieuse des acteurs non étatiques axée sur une large concertation entre ces derniers, l'administration publique et les collectivités locales ;

- la satisfaction de façon durable des différentes demandes en eau et des exigences d'un bon suivi de la ressource ;
- l'assurance de la durabilité des écosystèmes vitaux dont la pérennité dépend des ressources en eau ;
- la prévention contre les effets négatifs de l'eau, aussi bien physiques (inondations) que sanitaires (maladies liées à l'eau).

Le communicatrice a mis l'accent sur le fait qu'en dehors des niveaux international et national où sont pensées les réformes à mettre œuvre, le bassin hydrographique reste le niveau approprié pour la mise en œuvre de la GIRE. Cette mise en œuvre devra toutefois, se prolonger au niveau local à travers diverses actions pour traiter les problèmes liés à l'eau auxquels sont confrontées les communautés. Parmi les problèmes observés au niveau local on peut citer :

- la persistance des problèmes d'accès à l'eau potable ;
- la forte pollution des eaux par les pesticides agricoles ;
- l'amenuisement des ressources halieutiques du fait de leur surexploitation ;
- la dégradation accélérée des ressources naturelles, des terres et des bassins versants ;
- la transhumance qui s'amplifie du fait de l'insuffisance de points d'abreuvement du bétail et qui se traduit par des conflits autour des points d'eau existants entre les agriculteurs et les éleveurs d'une part ; et entre les autochtones et les migrants d'autre part.
- la forte prévalence des maladies hydriques

La mise en œuvre de la GIRE est donc supposée se matérialiser à tous les niveaux (international, national, ensembles hydrographiques/bassin versant, transfrontalier, villages, points d'eau, rivières et plans d'eau, exploitations agricoles, ménages, barrage, retenue d'eau, périmètres irrigués).

Au niveau local, les actions concrètes d'application de la GIRE peuvent prendre corps à travers :

- la bonne articulation entre l'assainissement et l'approvisionnement en eau potable autour des points d'eau, en contrôlant toute forme de pollution de la ressource eau ;
- la définition et l'application consensuelles de mesures visant à assurer l'accès équitable à l'eau d'une source ou d'un point d'eau à plusieurs usagers ;
- l'amélioration de l'infiltration de l'eau en limitant le ruissellement. Cette amélioration s'impose surtout lorsque le sol est en pente et il pleut peu. Elle consiste à travailler le sol et à planter les rangs en suivant les courbes de niveau généralement dans le cas de faibles pentes. Si la pente est trop forte, il faut renoncer à travailler le sol, et procéder à l'aménagement des terrasses, ou laisser le sol enherbé (prairie, pré verger) etc.;
- l'amélioration de la stabilité structurale des sols qui contribue aussi à l'augmentation de la réserve en eau du sol par la mise en place de paillis, par l'implantation d'engrais vert, par la modification

de la texture (sablage des terres trop argileuses sur des sols maraîchers), les amendements calcaires, la stabilisation des agrégats par la matière organique notamment le compostage de surface et la mise en prairie ;

- l'amélioration des techniques culturales permettant d'augmenter la profondeur d'enracinement ;
- le paillage, qui constitue l'un des moyens des plus efficaces de réduction de l'évaporation au niveau du sol ;
- la collecte des eaux pluviales pour les différents types d'usages.

La communicatrice a également souligné que la mise en œuvre de la GIRE requiert des réformes à tous les niveaux de la planification et de la gestion de l'eau. Elle nécessite :

- la création d'un environnement propice au niveau du cadre juridico- institutionnel et des structures de financement de l'eau ;
- la redéfinition des rôles des acteurs et leur meilleure organisation appuyée par des actions de renforcement de capacités ;
- la mise en place des mécanismes de consultation (participation, cadre de concertation et de dialogue..) ;
- la connaissance et le suivi-évaluation périodique des ressources en eau ;
- la communication, la sensibilisation, l'information et la résolution des conflits.

Les principales caractéristiques de la GIRE découlent du postulat de la GIRE, qui reconnaît que les différentes utilisations des ressources en eau sont interdépendantes, malgré leurs intérêts divergents, les usages parfois contraires et les conflits d'intérêts. Ainsi :

- l'intégration au sein de la GIRE consiste à assurer l'interaction entre les systèmes naturels et systèmes humains et à l'intérieur de chacun d'eux, tout en tenant compte de la variabilité spatio-temporelle. Le système naturel concerne l'accès à l'eau et sa qualité, alors que le système humain détermine l'usage de l'eau, la production des eaux usées et la pollution ;
- les éléments à intégrer sont : i) l'eau douce et les eaux côtières ; ii) les eaux de surface et les eaux souterraines ; iii) les notions de qualité et de quantité ; iv) la gestion des terres et de l'eau ; v) les intérêts amont et aval au sein d'un bassin versant/ transfrontalier ; et vi) les différents acteurs et les différents secteurs.

Les impacts attendus de la mise en œuvre de la GIRE sont :

- l'accès équitable à l'eau pour tous les usagers ;
- la gestion durable des ressources en eau ;
- la création de la richesse à travers une meilleure valorisation des ressources en eau ;
- la prévention et la gestion des conflits liés à l'eau ;
- la pérennisation de la ressource eau pour les générations futures ;
- le renforcement des capacités locales à travers l'amélioration du capital humain.

La GIRE offre de ce fait l'avantage d'assurer en même temps l'accès durable à une eau saine pour les différents usages, la sécurité alimentaire grâce à une valorisation efficiente des ressources en eau, la préservation de l'environnement, la prévention de l'érosion et de la dégradation des sols grâce à des méthodes appropriées de conservation des eaux et des sols. Elle permet donc l'atteinte effective des objectifs d'équité, d'efficience et de durabilité dans la gestion et l'utilisation de l'eau.

4.2.2. Deuxième communication

Thème : rappel sur le processus d'élaboration du guide de sensibilisation sur la GIRE

Par Madame Aurore BOKOU EGOUNLETY

La deuxième communication qui a porté sur processus d'élaboration du guide d'animation PHAST/ GIRE a permis de rafraîchir la mémoire des participants sur les objectifs, les problèmes autour desquels ont été conçu des supports imagés et le contenu du guide.

4.2.2.1. Principaux objectifs et cibles de l'outil

Les principaux objectifs de l'élaboration du guide d'animation portent sur :

- la contribution à la promotion de la compréhension et de la mise en œuvre de la GIRE par les populations à la base ;
- l'appropriation de la GIRE par les communautés à la base en vue d'une effectivité de sa mise en œuvre progressive sur le terrain ;
- la mise à la disposition des animateurs d'ONG d'une démarche de conduite des séances d'animation sur la GIRE assortis d'outils et de supports de démonstration centrés que quelques problèmes récurrents d'eau rencontrés au niveau local dans les départements de l'Atacora et de la Donga.

Le guide d'animation s'adresse notamment aux animateurs des ONG d'intermédiation sociale des programmes d'hydraulique et de gestion des ressources naturelles, aux cadres et agents des structures déconcentrées de l'Etat du secteur de l'eau, aux cadres des services techniques des communes, et aux communautés à la base confrontées à divers problèmes d'eau des départements de l'Atacora et de la Donga.

4.2.2.2. Processus d'élaboration

Le processus d'élaboration du guide d'animation a duré 6 mois. Il démarré en décembre 2006 par l'animation de travaux de groupe impliquant des techniciens de l'administration publique et des responsables de programmes d'hydraulique et d'assainissement. Les termes de référence de ces travaux de groupes étaient d'adapter la méthode PHAST au contexte de gestion des ressources en eau du Bénin. Pour y parvenir, il a fallu :

- organiser les 13 et 14 février 2007 à Natitingou un atelier des acteurs du secteur de l'eau de l'Atacora et de la Donga sur la problématique de l'eau et l'importance de la GIRE ;
- définir des thématiques à partir de quelques problèmes récurrents d'eau spécifiques aux départements de l'Atacora et de la Donga et des initiatives probantes reproductibles de bonnes pratiques de gestion de l'eau développées par les communautés à la base ;
- développer une boîte à images autour des thématiques définies ;
- élaborer un guide pédagogique d'utilisation de la boîte à images ;
- faire amender et valider la boîte à images et le guide pédagogique élaborés par les animateurs recrutés dans le cadre de la mise en œuvre des projets d'hydraulique et d'assainissement pilotés par PROTOS dans les départements de l'Atacora et de la Donga. Cette validation est intervenue les 8 et 9 mars à Natitingou lors d'une session de formation qui a mis l'accent sur l'utilisation des outils, des méthodes et techniques de promotion de la GIRE au niveau local.

Les principaux problèmes ayant servis de base pour la définition des thématiques autour desquelles les supports imagés ont été conçus sont :

- les conflits d'usages des ressources en ;
- l'érosion des sols ;
- le comblement des plans d'eau ;
- la diminution des ressources halieutiques ;
- la pollution des ressources en eau ;
- l'inondation des établissements humains et des champs cultivés ;
- le gaspillage et la faible valorisation des ressources en eau.

Au total, six (06) thématiques ont été définies à partir des problèmes énoncés ci-dessus. Il s'agit de:

- thématique 1 : notion sur les concepts de bassin versant et de la GIRE ;
- thématique 2 : gestion équitable des ressources en eau et prévention des conflits ;
- thématique 3 : prévention et lutte contre l'érosion des sols et le comblement des plans d'eau ;
- thématique 4 : prévention et lutte contre l'inondation des établissements humains et des zones cultivées ;
- thématique 5 : protection des ressources en eaux contre la pollution ;
- Thématique 6 : valorisation et lutte contre le gaspillage des ressources en eau.

En juin 2007, le guide pédagogique d'animation édité et les supports imagés plastifiés étaient disponibles et mis à la disposition des ONG en charge de l'intermédiation sociale dans les villages des six (06) communes d'intervention du projet GIEDDAC dans l'Atacora et la Donga.

4.2.2.3. Contenu du guide

Le communicateur a en outre montré que les activités décrites dans le guide pédagogique reposent sur les principes de l'apprentissage participatif et de la méthode Participatory Hygiene and Sanitation Transformation (PHAST) adaptés au contexte du Bénin, en vue de promouvoir des changements en matière de gestion et d'utilisation des ressources en eau.

Le guide est structuré en quatre parties à savoir :

- les informations sur le concept de la GIRE ;
- la démarche simple d'identification et d'aide à la résolution des problèmes d'eau ;
- une série de fiches techniques et d'outils pour promouvoir la compréhension de la GIRE et susciter son opérationnalisation à la base ;
- quelques outils et techniques d'animation.

4.2.3. Troisième communication

Thème : phases essentielles d'une animation GIRE

Par Madame Blandine OUIKOTAN

De cette troisième communication, il ressort que les différentes phases d'une animation sur la GIRE peuvent être inscrites dans une démarche d'animation axée sur le processus d'autopromotion communautaire. Il s'agit d'une démarche dynamique de changement articulée autour de six (6) points dont le cycle est sans arrêt afin d'assurer une amélioration continue des conditions vie. Ce processus est illustré par le schéma ci-après.

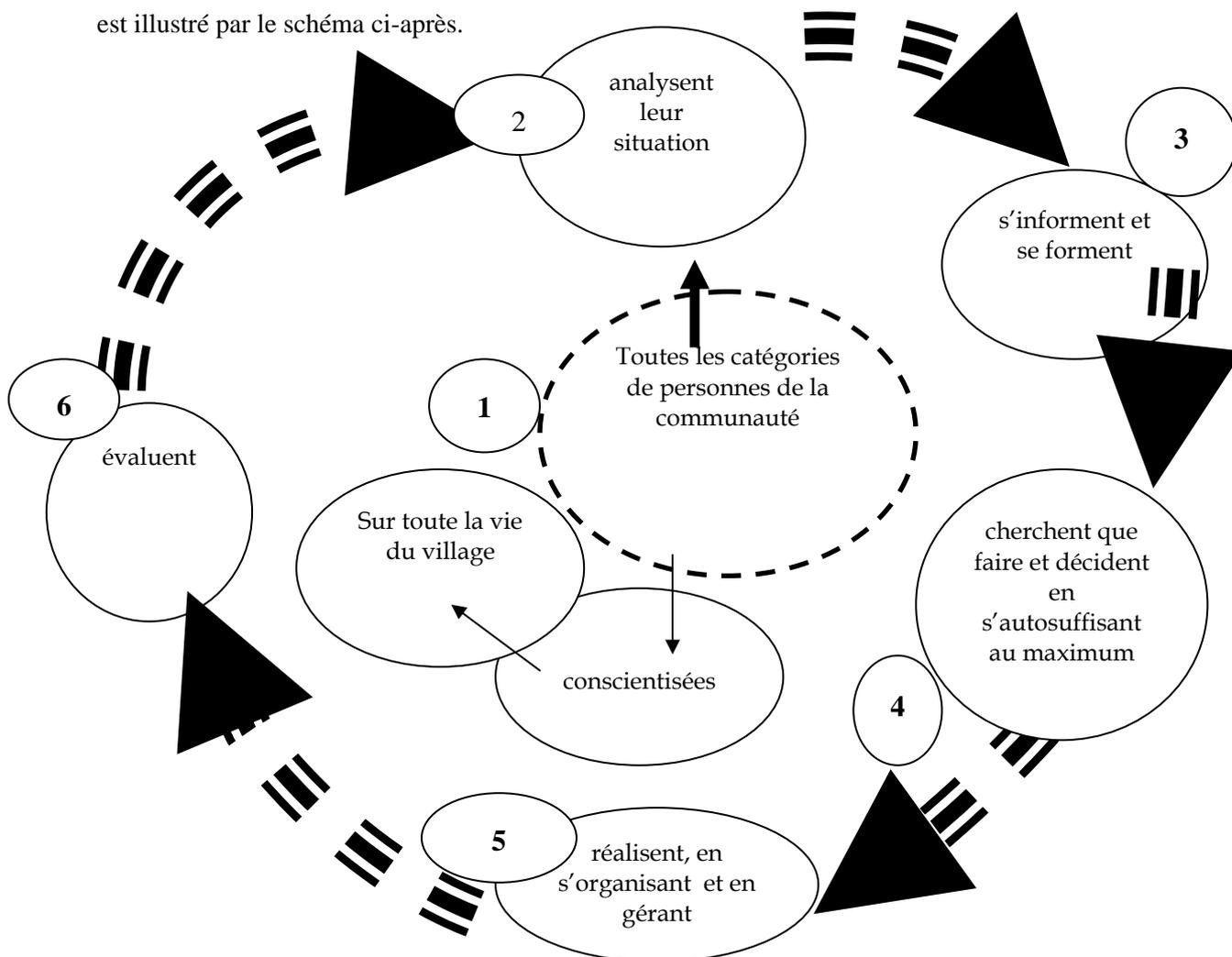


Schéma : processus d'autopromotion communautaire

De la lecture du schéma ci-dessus, on peut retenir que la démarche proposée vise à :

- éveiller dans un premier temps les consciences des communautés sur la nécessité d'une vision globale et d'une gestion concertée de la ressource eau ;
- identifier ensuite avec les populations locales les problèmes liés à la gestion des ressources en eau auxquelles elles sont confrontées ;
- appuyer l'identification et la mise en œuvre d'actions GIRE par les communautés.

Partant de ce schéma, la communicatrice a énuméré les cinq phases que comporte la démarche proposée pour conduire un processus d'animation sur la GIRE. Elle a ensuite partagé avec les participants ce qui est attendu de l'animateur à chacune de ces phases à savoir :

- la phase de découverte du village en tant qu'unité d'un bassin versant ou d'un sous bassin ;
- la phase de diagnostic de la situation actuelle ;
- la phase d'élaboration du plan d'action de GIRE ;
- la phase de mise en œuvre du plan d'action de GIRE ;
- la phase de suivi – évaluation.

Au cours de la phase de découverte du village en tant qu'unité d'un bassin versant ou d'un sous bassin, l'animateur doit :

- procéder à la collecte de données secondaires sur le village ou le bassin versant au moyen d'une revue documentaire ;
- faire une immersion dans le village concerné après avoir pris contact avec les autorités locales et notables dudit village ;
- présenter son intervention aux communautés à travers des réunions grand public ;
- organiser des séances de sensibilisation par exemple sur la notion de bassin versant.

Pendant la phase de diagnostic, l'animateur doit aider la communauté à comprendre le concept GIRE et à faire l'état des lieux de la situation actuelle du village ou du sous bassin en matière de gestion de l'eau. Il doit aussi l'aider à cerner et analyser les problèmes auxquels elle est confrontée, à en connaître les causes et conséquences afin d'y trouver des solutions. Cette phase comprend trois étapes :

- l'identification des ressources en eau, des usages qui en sont faits, et des acteurs, qui doit déboucher sur l'élaboration de la carte du village ou du sous-bassin versant ;
- l'identification, l'hierarchisation et l'analyse des problèmes avec les communautés. Cette étape doit être conduite par groupe identitaire (agriculteurs, pêcheurs, maraîchers, éleveurs, exploitants domestiques, usagers domestiques, transformateurs de produits agricoles, artisans, industriels, hommes, femmes), afin de s'assurer de la prise en compte des idées des différents groupes et de la compréhension d'un groupe donné par rapport à un tel problème ainsi que les causes et conséquences du problème évoqué. Se basant sur les résultats obtenus, une série de séances d'information et de sensibilisation sera organisée sur les thématiques les plus pertinentes identifiées et validées par les communautés ;
- l'identification des solutions et pratiques nouvelles à introduire dans les comportements afin d'améliorer la situation. Il s'agit des actions alternatives qui s'inscrivent dans une approche de mise en application de la GIRE à l'échelle locale et d'investissements faisables ou à faible coût et reproductibles.

L'objectif de la phase de planification des actions est de faciliter les séances de concertation entre les différents acteurs afin de les aider à identifier et prioriser les actions à mettre en œuvre en réponse aux résultats du diagnostic. Ainsi, l'animateur en concertation avec les communautés devra :

- partir des problèmes prioritaires retenus lors de la phase diagnostic, pour identifier les objectifs général et spécifiques de gestion de l'eau à atteindre au niveau du village, les actions et activités prioritaires à mettre en œuvre à court, moyen et long termes, pour traiter lesdits problèmes ;
- identifier et évaluer des moyens d'exécution (financiers, matériels, humains) pour la mise en œuvre des actions et activités prioritaires proposées ;
- répartir les tâches liées à la mise en œuvre des actions et activités prioritaires, entre les groupes d'acteurs, hommes et femmes et dans le temps afin d'atteindre le but ;
- identifier des indicateurs de suivi évaluation de la mise en œuvre des actions et activités prioritaires ;
- proposer le budget pour la mise en œuvre des actions et activités prioritaires ;
- rédiger le plan d'action de GIRE pour le village, en précisant la période de sa mise en œuvre, les objectifs (général et spécifiques) de gestion de l'eau à atteindre par les communautés, les actions et activités à exécuter, les indicateurs de suivi-évaluation et le budget.

Lors de la phase de mise en œuvre, l'animateur doit aider les communautés à :

- définir la stratégie de mise en œuvre du plan d'actions GIRE élaboré lors de la phase précédente ;
- identifier les causes probables d'échec ;
- mettre en place un comité de suivi ;
- élaborer et mettre en œuvre le plan de communication afin de faciliter l'exécution des activités.

Pour ce qui est de la phase de suivi-évaluation, la communicatrice a montré sa nécessité dans la chaîne des phases puisque c'est au cours de cette phase que se mesure l'efficacité des approches et méthodes utilisées dans le cadre de la promotion de la GIRE à l'échelle locale.

Des actions de suivi découlent des mesures d'accompagnement qui permettent d'apporter des correctifs, de régler les conflits et d'apporter des conseils aux communautés.

Le rôle de l'animateur est donc d'aider et de conseiller les membres du comité de suivi dans leurs tâches. Il doit aider les communautés à assurer l'adéquation entre les objectifs et les résultats du plan d'action de GIRE au niveau du village. Pour cela, il importe de :

- identifier les forces et faiblesses du plan d'action mis en œuvre ;
- identifier les causes d'échec de certaines activités ;
- analyser l'efficacité des approches, outils et techniques utilisés ;
- vérifier la pertinence des indicateurs définis ;
- évaluer les progrès accomplis.

4.2.4. Quatrième communication

Thème : techniques et outils de diagnostic des problèmes liés à l'eau

Par Madame Blandine OUIKOTAN

Pour ce qui concerne la quatrième communication, elle porte sur les techniques et outils de diagnostic des problèmes liés à l'eau au niveau local.

Dans sa présentation la communicatrice a d'abord rappelé le but du diagnostic qui est de développer une compréhension générale, mais suffisante de chacun des problèmes afin qu'il soit facile de déterminer les solutions qui peuvent aider à les résoudre de la façon la plus durable possible. La mise en route d'un diagnostic fait appel à des questions telles que :

- Quelle est la nature du problème ?
- Quelles sont les causes du problème ?
- Qui est responsable du problème ?
- Qui est affecté par le problème ?
- Quelles sont les conséquences du problème sur les populations et l'environnement ?

Ensuite, elle a présenté quelques techniques et outils de conduite du diagnostic des problèmes liés à l'eau. Il s'agit des techniques et outils qui permettent aux différents acteurs de faire un état de la situation le plus précis possible, à condition que ces outils et techniques soient mis en application par toutes les parties concernées et adaptés à leur niveau.

La différence entre une technique et un outil réside dans le fait que la technique répond à la question « comment » recueillir les données alors que l'outil c'est ce avec ou sur quoi on marque les données.

Les techniques peuvent être : l'enquête, l'observation, l'interview, les discussions de groupe/débat, les réunions, les jeux de rôles, le théâtre, la recherche documentaire, les techniques audio-visuelles, les transects.

Les outils sont par exemple : les diagrammes, les grilles, les formulaires de questions, les fiches, les photos, les cartes, les caméras, les films, les descriptions de rôles, les études de cas, les calendriers, les diagrammes de Venn, les supports imagés....

Les techniques et les outils choisis doivent être adaptés non seulement au sujet à débattre mais aussi au groupe cible. Une analyse d'un problème lié à l'hygiène dans une communauté ne peut se faire uniquement à travers une enquête parmi les femmes. Il faut prévoir aussi des séances d'observation par rapport au comportement des hommes, des chefs religieux, des enseignants, des ménagères, des éleveurs, des usagers de l'eau. Il faut également questionner les parents sur l'éducation d'hygiène à la maison, consulter les fiches de visite des infirmiers du village pour connaître la fréquence des maladies liées à l'hygiène, prévoir une analyse de la qualité d'eau dans le village etc..

C'est en regardant tous les côtés d'un problème, qu'on peut :

- faire un état des lieux complet ;
- connaître les rôles et tâches et les responsabilités de chacun ;
- proposer la stratégie indiquée qui pourrait résoudre le problème en respectant les besoins et intérêts de tout et chacun.

Le développement des outils est un travail précis et demande une bonne connaissance des sujets à traiter. Cela demande beaucoup de travail de préparation, sinon il y a risque de recueillir des données non fiables ou non complètes. Il est donc recommandé de faire toujours des tests des outils et techniques choisis avant de les utiliser dans le cadre d'une étude.

Le choix des techniques et des outils dépend de l'objectif visé. Si l'on veut avoir des détails très précis sur une activité par exemple, il faudra développer un questionnaire détaillé, mais si l'on veut animer une séance de sensibilisation/information on peut choisir des techniques et outils plus ouverts comme par exemple un jeu de rôle ou des images.

La communicatrice a mis à la disposition des participants les outils ci-après :

- outil d'identification des usages de la ressource eau (tableau 1) ;
- outil d'identification des ressources biologiques (tableau 2) ;
- outil de diagnostic rapide de la situation actuelle (tableau 3) ;
- outil d'identification des usages, des acteurs, des relations entre les acteurs, des tendances et problèmes prioritaires (tableau 4) ;
- outil d'analyse des problèmes (tableau 5).

Tableau 1 : Outil d'identification des usages de la ressource eau

Usage	Unité de mesure	
	Quantité (unité à préciser)	Qualité
1 - Approvisionnement en eau - Domestique traitée - Domestique non traitée - Industrielle		
2 - Evacuation - eau domestique, déchets solides - eau industrielle, déchets solides		
3 - Agriculture - De crue, de décrue, Irrigation		
4- Elevage, chasse, apiculture		
5. Pêche, aquaculture		
6. Navigation, Tourisme et loisir		
7. Foresterie, Conservation des aires etc.		

Tableau 2 : Outil d'identification des ressources biologiques

Usage	Unité de mesure	
	Quantité (unité à préciser)	Qualité
a. Habitat (Algues, îlots, forêts, savanes, plaine d'inondation milieux humides, mangroves)		
b. Faune		

Un autre tableau permet de mentionner les changements identifiés ou survenus au niveau des usages et des ressources biologiques, au cours de la période couverte par le diagnostic et à l'intérieur du territoire d'étude. Il faut signaler que l'on s'intéresse aux changements pour mieux comprendre ce qui s'est produit dans le passé et qui a amené à la situation actuelle en vue de prévoir, dans une certaine mesure, l'évolution probable du système. Cela se fera par la recherche, l'analyse et la synthèse de l'information disponible. Une comparaison sera faite entre les données recueillies avec les critères de qualité.

L'approche la plus objective pour établir les changements ou les tendances est celle qui préconise l'utilisation des critères qualitatifs et quantitatifs.

Tableau 3 : Outil de diagnostic rapide de la situation actuelle par rapport aux principaux axes (AEP, RE, Ressources biologiques, agricultures, élevage, foresterie, tourisme, pisciculture, apiculture, évacuation/ assainissement des déchets solides et liquides.....)

Situation actuelle	Situation passée	Tendance	Relations entre usagers et usages	Observations, Causes, Raisons, Explications	Importance selon la communauté et la <u>priorisation</u>

Tableau 4 : Outil d'identification des usages, des acteurs, des relations entre les acteurs, des tendances et problèmes prioritaires

Usages/ ressources biologiques	Usagers (Groupes sociaux concernés) et acteurs institutionnels	Relations entre acteurs (compléter diagramme de Venn)	Tendance (↑ ↓)	Observations (quelques explications des tendances)	Principaux problèmes (écart entre situation actuelle et situation désirée)	Priorité (1 à 5)

Légendes

↑ = En augmentation

↓ = En diminution

↑↓ = stable

Tableau 5 : Outil d'analyse des problèmes

Problèmes	Activités causales	Responsables (usagers/ acteurs primaires de base)	Motivations (Raisons de base des usagers/ acteurs primaires de base)	Facteurs déterminants

4.2.5. Cinquième communication

Thème : définition, mise en œuvre et suivi évaluation des actions de GIRE sur le terrain

Par Madame Blandine OUIKOTAN

La cinquième communication s'articule autour de trois parties :

- définition des activités et planification ;
- mise en œuvre ;
- suivi-évaluation.

La communicatrice a précisé que la présentation vient donner plus de détails sur la troisième communication.

4.2.5.1 Phase de planification

Dans ce chapitre, la communicatrice a rappelé aux participants que tout comme le diagnostic, la phase de planification des actions doit être aussi participative. Ainsi, il s'agira à l'animateur de faciliter les séances de concertation entre les différents acteurs afin de les aider à identifier et prioriser les actions à mettre en œuvre pour traiter les problèmes identifiés.

On y arrive en faisant recours à l'approche du cadre logique qui permet de définir plus clairement les objectifs et de déterminer les liens de causalité escomptés entre les divers éléments de la chaîne devant conduire à l'obtention des résultats. Cela conduit alors à la définition d'indicateurs pour chaque maillon de la chaîne et à l'identification des risques qui pourraient entraver la réussite des activités.

Pour mieux élaborer le cadre logique, il faut se poser sept questions à savoir:

- pourquoi l'action est entreprise ?
- quels résultats l'action se propose d'atteindre ?
- comment l'action compte atteindre ces résultats ?
- quels facteurs externes ont de l'importance pour le succès de l'action ?
- comment évaluer le succès de l'action ?
- où trouver les données nécessaires à l'évaluation de l'action ?
- combien coûtera l'action ?

La réponse à ces différentes questions permet d'élaborer le cadre logique de l'action qui renseigne sur les informations inscrites dans le tableau 6.

Tableau 6 : Exemple de renseignements que doit contenir un cadre logique

	Description	Indicateurs objectivement vérifiables	Sources de vérification	Hypothèses importantes
Objectif général				
Objectifs spécifiques				
Résultats attendus				
Activités				

La communicatrice a surtout mis l'accent sur la définition des objectifs et celle des indicateurs objectivement vérifiables (IOV) dans l'élaboration du cadre logique.

En effet les objectifs permettent de décrire la situation future que l'on souhaite atteindre et dans laquelle les problèmes identifiés sont résolus. Ils doivent donc être clairement définis et réalistes et répondre aux problèmes identifiés. Les objectifs sont obtenus par inversion de l'arbre des problèmes élaboré lors de la phase du diagnostic et répondant aux causes profondes du problème central.

En ce qui concerne les IOV, ils doivent permettre de vérifier si un résultat attendu et un objectif ont bien été obtenus ou atteints. Ils renseignent donc sur la réalisation de l'objectif ou du résultat en termes de:

- quantité : combien ?
- qualité : comment ?
- temps : quand ?
- lieu : où ?

Les IOV fournissent une base pour le suivi et l'évaluation du projet. Les sources de vérification (SV) quant à elles, montrent :

- où trouver la preuve de l'obtention d'un résultat, de la réalisation d'un objectif ;
- où trouver les données nécessaires pour vérifier l'IOV.

NB : Lorsqu'aucune source de vérification ne peut être trouvée pour un indicateur, il est hautement recommandé de changer cet indicateur.

En plus du cadre logique, trois supports logiques permettent de penser l'organisation des activités d'une action. Il s'agit :

- du Plan d'opérations (PO) qui est un approfondissement du cadre logique et est établi sur toute la durée de vie de l'action et de préférence par l'équipe en charge de sa mise en œuvre. Le P O décrit les activités importantes et nécessaires pour la réalisation des résultats et les ventile sur toute la période de vie de l'action ;

- du Plan de Travail Annuel (PTA) qui est un outil de planification des activités qui vont être exécutées dans l'année ;
- du Plan de Travail Mensuel (PTM) qui est un outil de planification des activités qui vont être exécutées dans le mois.

Après la planification des activités, il faut aussi vérifier son adéquation avec les ressources humaines et financières disponibles.

Pour l'aspect financier, il faut évaluer le coût de l'action, élaborer son schéma de financement et dire comment se fera sa gestion comptable et financière.

La communicatrice a aussi fait remarquer que la GIRE étant une approche qui doit faire changer les comportements des acteurs et usagers de la ressource eau, il est important que l'animateur à la phase de la planification définisse un plan de communication qui pourra l'aider à atteindre le but. A partir des résultats du diagnostic, où l'animateur a défini les objectifs de communication, il va procéder au choix des techniques de communication par groupe cible. Il doit ainsi procéder à la segmentation ou catégorisation des groupes cibles. Les cibles peuvent être divisées en trois principaux groupes : les cibles primaires, les cibles secondaires, les cibles tertiaires :

- les cibles primaires sont les personnes les plus touchées ou responsables du problème. C'est le groupe susceptible de profiter le plus du changement de comportement promu ;
- les cibles secondaires sont les personnes qui pourraient influencer les cibles primaires pour les amener à prendre conscience du problème et à changer de comportement ;
- les cibles tertiaires sont les personnes qui ont un pouvoir de décision soit au niveau local, régional ou national.

Chaque groupe cible doit être segmenté le plus possible en tenant compte par exemple des critères socioculturels, professionnels, d'âge, du niveau d'instruction, du genre etc. et il faut sélectionner des approches de communication pour chaque groupe cible.

4.2.5.2 Phase de mise en œuvre du plan d'action GIRE du village

L'objectif de cette phase est de :

- définir la stratégie de mise en œuvre du plan d'actions de GIRE élaboré lors de la phase précédente ;
- identifier les causes probables d'échec ;
- mettre en place un comité de suivi ;
- mettre en œuvre le plan de communication afin de faciliter l'exécution des activités.

La GIRE nécessite que des plateformes soient développées pour permettre aux différentes parties prenantes, souvent avec des différences apparemment irréconciliables de travailler d'une manière ou d'une autre ensemble. Le processus peut être long et exiger des consultations élargies avec les différents acteurs et utilisateurs de l'eau concernés. Ainsi, la mise en œuvre de la GIRE à la base se fera mieux dans un processus d'étape par étape, avec certains changements intervenant immédiatement et d'autres prenant plusieurs années de planification et de renforcement des capacités.

4.2.5.3 Phase de Suivi – évaluation

Le suivi et l'évaluation des nouvelles pratiques proposées sont nécessaires si l'on veut analyser l'efficacité des approches et méthodes utilisées dans le cadre de la promotion de la gestion GIRE à l'échelle locale. Le suivi permet de collecter et d'analyser régulièrement les informations relatives aux activités et aux observations faites au niveau des comportements de chacun des groupes d'utilisateurs des ressources en eau.

Des actions de suivi découlent des mesures d'accompagnement qui permettent d'apporter des correctifs, de régler les conflits et d'apporter des conseils aux communautés.

Le tableau 7 qui est un outil de suivi permet de faire ressortir les écarts qui existent entre le prévu et le réel, de faire l'analyse de ces écarts et de proposer des actions correctives pour la suite du projet. D'autres outils de suivi sont les rapports d'avancement du projet.

Tableau 7 : indicateurs d'activités d'un projet

Indicateur	Résultat attendu	Résultat obtenu	Ecart	Date prévue	Date réelle	écart	Budget prévu	Budget réel	écart	Action corrective
Activité 1										
Activité 2 etc.										

Au cours de cette phase, le rôle de l'animateur est surtout d'aider et de conseiller les membres du comité de suivi dans leur tâche. Il doit aider les communautés à assurer l'adéquation entre les objectifs et les résultats du plan d'action de GIRE au niveau local.

L'évaluation de l'action doit se faire de manière participative suivant les critères d'évaluation ci-après :

- la pertinence de l'action (l'action doit rester pertinente à tout moment, les objectifs doivent correspondre aux besoins) ;
- l'efficacité (est-ce que les résultats sont obtenus au coût estimé) ;
- l'efficacé (les résultats obtenus contribuent-ils véritablement à la réalisation des objectifs ?) ;
- la viabilité (les questions de durabilité sont-elles clairement traitées ?) ;
- l'impact (l'action continue-t-elle d'avoir un impact positif sur les communautés et l'environnement ?) ;
- la bonne gestion (les moyens sont-ils assurés, la transparence dans la gestion, les délais sont-ils respectés, toutes les parties prenantes sont-elles associées?..).

4.3. Préoccupations des participants

Suite aux cinq communications, la parole a été donnée aux participants qui ont soulevé des préoccupations ayant trait :

- à la notion d'écosystèmes vitaux ;
- au premier principe de la GIRE qui stipule que « l'eau douce est une ressource finie et vulnérable, essentielle à la vie, au développement et à l'environnement » ;
- au quatrième principe de la GIRE qui prend en compte à la fois les valeurs sociale et économique de la ressource eau, en rapport avec le principe d'équité dans la gestion et l'utilisation des ressources en eau ;
- à la notion d'amont et aval ;
- à la contradiction notée dans la volonté du Gouvernement béninois de promouvoir la GIRE et ses décisions à encourager simultanément le développement de la culture du coton, très consommatrice d'engrais chimiques et des pesticides.

4.4. Travaux en commission préparatoire des séances d'animation de simulation sur le terrain

Les participants ont été répartis en trois groupes pour des travaux en commission. Le premier exercice a consisté en la préparation des fiches de déroulement des séances d'animation de simulation sur le terrain. Le premier groupe a travaillé sur la thématique 6, alors que le deuxième et le troisième groupe se sont respectivement intéressés aux thématiques 4 et 5.

Les tableaux 8, 9 et 10 présentent les résultats des travaux des deux groupes après restitution en plénière.

Résultats des travaux du premier groupe

Fiche Technique 6 : Valorisation et lutte contre le gaspillage des ressources en eau

Objectif : Amener les populations à éviter le gaspillage et à valoriser les ressources en eau

Résultats attendus :

- Connaissance des formes de gaspillage, leurs inconvénients, les mesures correctives
- Facilitation de la prise d'initiatives de valorisation des ressources à des fins de production agricoles par les communautés à base

Durée : 1h30 soit deux (2) séances de 45 minutes

Intervenants : animateurs

Lieu : Vanhoui III

Tableau 8 : Résultats des travaux en commission du groupe 1

Heure	Description brève du contenu par étapes importantes	Méthode (exposé, sketch, jeux de rôles...)	Supports	Intervenants
45mn	<ul style="list-style-type: none"> - Rappel de la séance précédente - Questions d'éveil <ol style="list-style-type: none"> 1. Que faites-vous de l'eau dont vous disposez dans votre village ? 2. Existe-t-il des points d'eau qui ne font pas l'objet d'utilisation ? Citez- les. 3. Quels sont selon vous d'autres usages qu'on peut faire de l'eau et qui seront rentables pour vous? - Synthèse partielle par les communautés avec l'aide de l'animateur (cas de gaspillage de l'eau ; cas de valorisation de l'eau). - Que retenir de ce que nous venons de dire ? - Enoncé du thème et objectifs de l'animation. - Résultats. 			
45 mn	<ul style="list-style-type: none"> - Approfondissement du thème. - Qu'entendons-nous par gaspillage de l'eau (exploitation d'image Th6-1 et Th6-3)? <ol style="list-style-type: none"> 1. Que voyez-vous ? 2. Pourquoi cela ? Après proposition de réponse des participants, l'animateur fait la synthèse ? 3. Quels sont les inconvénients d'un gaspillage des ressources en eau ? Réponse (épuisement rapide de la ressource, Insalubrité -maladies hydriques au sein des communautés) <ol style="list-style-type: none"> 4. Qu'entendons-nous par valorisation de l'eau ? 5. Quels sont les avantages d'une valorisation de la ressource eau (exploitation d'image Th6-2 et Th6-4)? Synthèse des réponses (sécurité alimentaire, lutte contre la faim et la pauvreté, augmentation de revenu des femmes et des communautés) - Visite de terrain sur la non-valorisation et le gaspillage - Synthèse générale et évaluation des connaissances avec l'aide de l'animateur (gaspillage et conséquences, valorisation et avantages) - Remerciement et prise de rendez-vous : annonce de la prochaine séance 		<p>Images Th 6-1 ; Th 6-3</p> <p>Images Th 6-2 ; Th 6-4</p>	

Résultats des travaux du deuxième groupe

Fiche Technique 4 : Prévention et lutte contre l'inondation des zones cultivées

Objectif : Amener les communautés à lutter contre l'inondation des zones cultivées

Résultat attendu : Connaissances des mesures de protection des zones cultivées et cultivables contre les inondations

Durée : 45mn

Intervenants : animateurs, agriculteurs, l'agent du CeRPA de la zone, maraîchers

Lieu : Place publique du village

Tableau 9 : Résultats des travaux en commission du groupe 2

Heure	Description brève du contenu par étapes importantes	Méthode (exposé, sketch, jeux de rôles...)	Supports	Intervenants
10 mn	- Introduction, brainstorming à travers quelques questions : 1. après une forte pluie est-ce que toute l'eau s'infiltré dans le sol ? 2. qu'observez-vous ? 3. que constate-t-on ? 4. dans quel état se trouvent vos champs ? - Synthèse	Exposé	-	Animateur Communautés
5 mn	- Enoncé du thème et des objectifs de l'inondation (cause et effet de l'inondation, connaître les dispositions à prendre pour prévenir l'inondation, prendre connaissance des méthodes de maîtrise de l'inondation)			Animateur
30 mn	- Approfondir le thème : définition et causes de l'inondation dans les champs cultivées Conséquences : Th 4-3 ; Th 4-4 (conséquences sanitaires, économiques) Synthèse	Exposé	Figurines Th4-1 ; Th 4-3 ; Th4-4	Animateur Agriculteurs Maraîchers Communautés

Résultats des travaux du troisième

Fiche Technique 5 : Protection des ressources en eau contre la pollution

Objectif :

Résultat attendu :

Durée :

Intervenants : Animateur

Lieu : Alfa Kpara

Tableau 10 : Résultats des travaux en commission 1 du groupe 3

Heure	Description brève du contenu par étapes importantes	Méthode (exposé, sketch, jeux de rôles...)	Supports	Intervenants
45 mn	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation d'usage 1. Rappel de la séance précédente 2. Questions d'éveil <ul style="list-style-type: none"> - qu'est-ce que vous observez? - que vous inspire ces images ? - que peut-on dire d'autre ? - synthèse partielle par la communauté avec l'aide des communautés - Enoncé du thème et des objectifs - Résultats - Approfondissement du thème 3. Sources et pratiques de pollution de l'eau <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les activités que mènent les hommes et qui peuvent nuire les eaux de surface ? 4. Définition et clarification conceptuelle de pollution <ul style="list-style-type: none"> - Qui peut donc nous définir la pollution ? - Citer les différents types de pollution ? - Fin de la séance - Conclusion générale 		Figurine Th 5-1	

4.5. Séances d'animation de simulation sur le terrain

Le choix des villages a été fait par le Coordonnateur du projet GIEDDAC en collaboration avec les animateurs. Il s'agit des villages de Moussansamou dans la commune de Natitingou, de Teval dans la commune de **XXXXXXXXXXXX** et Vanhoui 3 dans la commune de **XXXXXXXXXXXX**. Les différentes thématiques ont été retenues avec l'appui des superviseurs et animateurs intervenant dans lesdits villages.

La première descente sur le terrain a eu comme point de chute le village de Moussansamou pour les exercices pratiques avec les communautés sur la GIRE. Le premier exercice dans ce village a été celui du diagnostic rapide des différents usages qui étaient faits de l'eau du marigot et les différents problèmes qui surviennent dans l'usage de cette eau.

Une visite des ressources en eau du village a été faite par les participants. La visite a été guidée par les communautés. Les ressources en eau utilisées par les communautés sont : ressource en eau souterraine captée par un forage de pompe à motricité humaine et un marigot (eau de surface). La communauté collecte aussi les eaux de pluie pour des usages domestiques.

Après la visite, des focus groups ont été organisés en vue d'approfondir les informations collectées avec la visite de terrain. Il est ressorti à l'issue de ce diagnostic que :

- la communauté du village utilise les ressources en eau souterraine captées par un forage de pompe à motricité humaine et les eaux de surface à travers un marigot ;
- la communauté collecte aussi les eaux de pluie pour les usages domestiques ;
- les ressources eau du village sont utilisées pour des besoins domestiques, le maraîchage, la pêche et l'élevage ;
- les principaux problèmes rencontrés dans le village sont liés à l'ensablement du marigot, l'appauvrissement du marigot en poissons, les conflits entre éleveurs et maraîchers, entre éleveurs et agriculteurs, entre éleveurs nomades et éleveurs sédentaires ;
- la communauté fait la pêche dans ce marigot en utilisant une technique qui consiste à verser les écorces pilées du faux fromage (un poison) qui tuent systématiquement les poissons et qui a des répercussions sur ceux qui sont en aval ;
- la communauté pratique également le maraîchage sur la berge du marigot, ce qui facilite par endroit l'ensablement de celui-ci ;
- les éleveurs peulhs nomades qui viennent paître leurs bœufs dans le marigot engendrent des conflits qui les opposent aux maraîchers, aux agriculteurs et peulhs sédentaires. Ces conflits entraînent parfois des pertes en vies humaines.

A l'issue de ce diagnostic la séance a continué par une animation GIRE portant sur l'utilisation des séquences de figurines. Cette animation a consisté à faire comprendre à la communauté de Moussassamou les différents risques qu'elle court ou qu'elle fait couvrir à la communauté en aval en polluant l'eau ou en ensablant le marigot.

A la fin de l'animation il a été retenu que pour pouvoir résoudre le problème de conflit entre éleveurs, peulhs et agriculteurs, il faut que tous les usagers et les chefs religieux et chef de village s'asseyent ensemble afin de trouver des solutions aux problèmes des bœufs allant s'abreuver au marigot.

Les séances d'animation de simulation (Photos 2 et 3) déroulées les deuxième et troisième jours de la formation ont été suivies en salle par des évaluations des temps forts et des insuffisances notées sur le terrain par les animateurs et les encadreurs. Cet exercice a permis de proposer des améliorations à prendre en compte par les animateurs dans le cadre de la promotion locale de la GIRE sur le terrain dans les deux départements de l'Atacora et de la Donga.



Photos 2 et 3 : Séance de simulation d'animation de sensibilisation sur la GIRE à Teval

4.6. Définition des actions de promotion de la GIRE par les ONG

Après l'étape terrain, il a été demandé aux participants de se regrouper par ONG pour proposer des projets réalisables dans leurs villages d'intervention pour aider les communautés à comprendre et à s'engager progressivement dans la mise en place d'initiatives s'inscrivant une approche de sa mise en œuvre.

A travers cet exercice, chacune des ONG en charge de l'intermédiation sociale dans le cadre de la mise œuvre du projet GIEDDAC a :

- défini l'objectif principal post formation pour la promotion de la GIRE dans un village choisi dans sa commune d'intervention ;
- identifié les principaux problèmes d'intérêt pour la GIRE dans le village choisi au regard des connaissances acquises par les animateurs ;
- proposé des thématiques centrales autour desquelles il sera organisé les séances d'animation de promotion locale de la GIRE ;
- identifié les villages faisant partie du même bassin ou sous bassin que le village retenu et qui devront être touchés dans les actions d'animation et de sensibilisation sur la GIRE.

De façon unanime toutes les ONG présentes ont pris l'engagement au terme de la session de mener de décembre 2007 à juin 2008 les activités ci-après :

- la collecte de compléments d'informations par village pour disposer d'un portrait de diagnostic complet des problèmes liés à l'eau en partant du rapport de l'étude de milieu conduite par village d'intervention ;
- l'organisation des séances d'animation GIRE au moyen de fiches pédagogiques ;
- l'élaboration d'un plan d'action de promotion de la mise en œuvre de la GIRE par village

Conclusion et recommandation

Au terme des quatre jours qu'a duré la session de formation, les interventions des uns et des autres, témoignent de l'atteinte des objectifs de l'atelier, de la satisfaction des attentes et de la dissimulation des craintes exprimées par les participants au démarrage de l'atelier.

En effet, les participants ont exprimé leur satisfaction à la clôture de l'atelier. Ils ont remercié les formateurs et pris l'engagement d'aider les communautés à la base à comprendre et mettre en œuvre la GIRE grâce aux connaissances acquises. Les recommandations issues de la session de formation portent sur :

- la mise en application effective des connaissances apprises ;
- le renforcement des capacités techniques des animateurs en matière de mise en œuvre des actions GIRE sur le terrain ;
- le recyclage périodique continu post-formation pour mieux accompagner les animateurs sur le terrain.

La session de formation a ainsi permis encore une fois de renforcer les capacités des superviseurs et animateurs du projet GIEDDAC et de redéfinir les bases d'impulsion de la promotion locale de la de la GIRE dans les six communes concernées en concertation avec les communautés.

Annexe

Annexe 1 : Liste de Présence des participants à l'atelier

N°	Noms & Prénoms	Structure/Responsabilité	Provenance	Contact
01	OFFIO Robert Abdel Haye	Animateur/PELCA-ONG	Péhunco	BP : 252 Natitingou Tél. : 23 82 13 62
02	TCHACON Johannès	Superviseur APIC ONG	Kouandé, Djougou, Copargo	
03	OUOROU Benjamin	APIC ONG	Copargo	
04	TAIROU G. Aziz	RABEMAR ONG	Kérou	
05	KAKI S. Robert	Animateur/Alpha et Oméga ONG	Natitingou	Tél : 23 82 16 19 alphaom@intnet.bj
06	DJAGBE D. Théophile	Superviseur Alpha et Oméga ONG	Natitingou	Tél : 23 82 16 19 alphaom@intnet.bj
07	ASSIGBE Noël	APIC ONG	Djougou	
08	SIDI C. Mariame	APIC ONG	Djougou	
09	OKOUN Clément	APIC ONG	Kouandé	
10	FAROUKOU Maïmounatou	Animatrice/ RABEMAR ONG	Kérou	
11	OUIKOTAN Blandine	Chargé de programme PNE- Bénin	Cotonou	Tél. : 21 31 10 93/ 82 62 pnebenin@netcourrier.com
12	BIOKOU EGOUNLETY Aurore	Responsable à la Formation et à la Communication PNE-Bénin	Cotonou	Tél. : 21 31 10 93/ 82 62 pnebenin@netcourrier.com
13	KANGNI Sylvain Patrice	Chef d'Antenne PROTOS-Nord Coordonnateur de GIEDDAC	Natitingou	Tél. : 23 82 11 10 90 66 96 56 97 48 97 28
14	HOUANYE K. Armand	Coordonnateur PNE-Bnin	Cotonou	Tél. : 21 31 10 93/ 82 62 pnebenin@netcourrier.com

Annexe 2 : Agenda de la session de formation

Horaires	Activités/thèmes	Intervenant
Première journée : 28 novembre 2007		
08h30-09h00	Arrivée et installation des participants	PROTOS et PNE Participants
09h00-09h30	Ouverture officielle/ Présentation des participants et de l'équipe de modération / normes de l'atelier et constitution de l'équipe de rapportage	PROTOS PNE-Bénin
09h30- 09h50	Présentation : - Objectifs et résultats de l'atelier - Agenda, amendements, harmonisation des points de vue et adoption	PROTOS PNE-Bénin
09h50-10h10	Attentes réciproques, identification des craintes de chacun au regard des objectifs et de l'agenda	PROTOS PNE-Bénin
10h10-10h25	Pause café	
10h25-11h00	Communication 1: Approche GIRE et pertinence de sa mise en œuvre au niveau local	PNE-Bénin
11h00-11h20	Communication 2 : Rappel sur le processus d'élaboration du Guide de sensibilisation sur la GIRE au niveau local	PNE-Bénin
11h20-11h50	Communication 3: Phases essentielles d'une animation GIRE	PNE-Bénin
11h50-13h00	Discussion	PNE-Bénin
13h00 -14h30	Pause Déjeuner	
14h30-15h00	Communication 4 : Techniques et outils de diagnostic des problèmes liés à l'eau au niveau local	PNE-Bénin
15h00-15h30	Communication 5 : Définition, mise en œuvre et suivi évaluation des actions GIRE au niveau local	PNE-Bénin
15h30-16h30	Discussion	PNE-Bénin
16h30-16h45	Pause Café	
16h45- 18h00	Travaux de groupe : Préparation des simulations d'animation sur le terrain	PNE-Bénin, PROTOS, Participants
18h00-18h15	Evaluation de la première journée	Participants
Nuit du 28 au 29 novembre 2007	Poursuite de la préparation des simulations d'animation sur le terrain	Participants + Facilitateurs
Deuxième journée : 29 novembre 2007		
08h30-09h00	Présentation et amendement rapport du 28/11/2007	Participants + Facilitateurs
09h00-11h30	Présentation suivie d'amendement des propositions de simulations	Participants + Facilitateurs
11h30-11h45	Pause Café	Village SOS
11h45-13h30	Présentation suivie d'amendement des propositions de simulations	Participants + Facilitateurs
13h30-14h30	Pause Déjeuner	
14h30-17h30	Descente sur le terrain et exercices pratiques avec les communautés	Participants + Facilitateurs+Co mmunautés
17h30-19h00	Retour en salle, Débriefing en fin de journée et orientation pour la troisième journée	Participants + Facilitateurs

Horaires	Activités/thèmes	Intervenant
Troisième journée : vendredi 30 novembre 2007		
8h30-9h00	Présentation et amendement rapport du 29/11/2007 Rappel des termes de référence de chaque groupe	Participants + Facilitateurs
9h00-13h00	Poursuite des activités sur le terrain et exercices pratiques avec les communautés	Participants + Facilitateurs+Co mmunautés
13h00-14h00	Pause Déjeuner	Village SOS
14h00-17h30	Poursuite des activités sur le terrain et exercices pratiques avec les communautés	Participants + Facilitateurs+Co mmunautés
17h30-18h30	Retour en salle, Débriefing en fin de journée et orientation pour la troisième journée	Participants + Facilitateurs
Quatrième journée : samedi 1^{er} décembre 2007		
8h00-8h30	Présentation et amendement rapport du 30/11/2007	Participants + Facilitateurs
8h30-09h30	Débriefing général en salle	Modérateurs
09h30-11h30	Travaux de groupe : Proposition de plan d'action par ONG et dispositif de suivi évaluation	Modérateurs, Participants
11h30-11h45	Pause Café	Village SOS
11h45-12h 45	Plénière, validation des plans d'action et du dispositif de suivi évaluation	Modérateurs, Participants
12h45-13h30	Présentation et amendement rapport de la journée Evaluation général de l'atelier	Participants
12h30-13h00	Clôture de la session de formation	Participants
13h00-15h00	Pause Déjeuner, Règlement des formalités administratives	Village SOS, Organisateurs

Annexe 3 : Rapport des participants sur le déroulement de la première journée

L'an deux mil sept et le Mercredi 28 novembre 2007, la session de formation des animateurs sur la mise en œuvre du guide d'animation sur la GIRE du projet GIEDDAC a effectivement démarré dans les locaux de PROTOS à Natitingou. Trois modérateurs dont Monsieur Sylvain KANGNI (Chef d'antenne PROTOS Natitingou) et Mesdames Aurore BIOKOU et Blandine OUIKOTAN étaient les facilitateurs de la session de formation.

A l'ouverture de la session de formation, Monsieur Sylvain KANGNI a présenté les mots de bienvenue aux participants, puis un tour de table a été fait dans le cadre de la présentation de tous les participants. Monsieur Sylvain KANGNI a demandé aux participants d'énumérer les normes de la session de formation et constituer les équipes de rapportage des quatre jours de la session. Mme Aurore BIOKOU prit la parole pour passer à la présentation des objectifs et résultats attendus ainsi que l'agenda de la session de formation, qui ont fait l'objet d'amendement et d'adoption ensuite par les participants. Elle a demandé aux participants d'identifier leurs craintes et attentes. Les résultats obtenus sont consignés dans le tableau suivant :

Attentes	Craintes
<ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise du concept et des outils d'application GIRE - Maîtrise de tous les contours de la GIRE - Que les communications se déroulent bien afin que les participants puissent s'approprier des connaissances relatives à la GIRE - Meilleure connaissance de l'approche GIRE - Atteinte effective des objectifs de la session de formation - Mise à disposition des participants d'une attestation de la formation au terme de la session de formation - Bonne acquisition des méthodes et technique d'animation GIRE - Bien outiller après la formation GIRE - Maîtrise de l'approche de mise en œuvre de la GIRE 	<ul style="list-style-type: none"> - Non respect de l'agenda - Que la modération ne soit pas superficielle pour mettre en difficulté les animateurs - Ne pas pouvoir mettre en application dans un village au sens propre du mot la GIRE au terme de la session de formation - Non disponibilité des participants - Non respect de l'agenda de la session de formation - Insuffisance du temps imparti à la session de formation - Prise en charge des participants - Densité du programme au regard du temps prévu

Au cours de la journée, les participants ont eu droit à cinq thèmes. Le premier thème intitulé « Approche GIRE et pertinence de sa mise en œuvre au niveau local » a été présenté par Mme Blandine OUIKOTAN. Les principaux concepts abordés au cours de cette communication sont :

- émergence de la GIRE
- constats déterminants du recours à la GIRE
- définition de la GIRE
- pertinence de la GIRE pour le Bénin
- pertinence de la GIRE au niveau local
- différents principes de la GIRE
- quelques caractéristiques de la GIRE
- outils de mise en œuvre de la GIRE
- actions concrètes à mener à tous les niveaux
- impacts potentiels de la GIRE

La deuxième communication : « Rappel sur le processus d'élaboration du guide de sensibilisation sur la GIRE au niveau local » aborde :

- les principaux objectifs du guide pédagogique
- les cibles de la GIRE
- le processus d'élaboration de la GIRE et les principaux problèmes de base
- les thématiques liées aux différents problèmes de base
- le contenu du guide pédagogique d'animation sur la GIRE
- le lien entre le guide pédagogique et la méthode PHAST
- la structuration du guide pédagogique

La troisième communication est intitulée : « Phases essentielles d'une animation GIRE ». Les concepts clef qui ont fait l'objet de débat sont :

- la démarche de l'animation sur la GIRE dans les villages
- le diagnostic de la situation actuelle avec les communautés
- l'identification des ressources en eau, des usages et des acteurs
- l'identification, l'hierarchisation et l'analyse des problèmes avec les communautés
- la mise en œuvre du plan d'action GIRE du village
- le suivi évaluation

Les communications 2 et 3 ont été présentées par Mme Aurore BOKOU.

La communication 4 qui porte sur le thème « techniques et outils de diagnostic des problèmes liés à l'eau au niveau local » est présentée par Mme Blandine OUIKOTAN. Elle a fait un développement sur la définition du diagnostic, ses étapes ainsi que les techniques et outils pour conduire un diagnostic des problèmes liés à l'eau.

La dernière communication porte sur : « Définition, mise en œuvre et suivi évaluation des actions GIRE au niveau local.

Toutes ces communications ont été suivies de discussions qui ont permis à chaque participant de mieux cerner tous les concepts débattus.

L'équipe a été subdivisée en deux groupes pour des travaux de groupe.

Démarrée à 09h45 minutes, la séance de la 1^{ère} journée a pris fin à 18h 47 minutes par l'évaluation de la journée dont le résultat est à 89% satisfaits du point de vue des participants. L'évaluation par rapport aux différentes communications se présente comme suit :

Différentes communications	Très satisfait	satisfait	peu satisfait	non satisfait
Communication 1	0	6	2	1
Communication 2	1	5	2	1
Communication 3	1	5	1	2
Communication 4	1	5	2	1
Communication 5	2	4	3	0

RAPPORTEURS

Robert OFFIO & Benjamin OUOROU

Annexe 4 : Rapport des participants sur le déroulement de la deuxième journée

Dans le cadre de la formation des animateurs sur la mise en œuvre du guide d'animation sur la GIRE au niveau local, la journée du jeudi 29 novembre 2007 a démarré par la présentation et l'amendement du rapport du mercredi 28 novembre 2007. Ensuite a suivi la présentation et l'amendement des propositions de simulations faites par chacun des participants.

La descente sur le terrain a eu comme point de chute, le village de Moussansamou (commune de Natitingou) pour les exercices pratiques avec les communautés sur la GIRE.

En effet, cet exercice pratique a démarré par une visite guidée de l'ouvrage d'eau (pompe) suivie celle du marigot du village.

La rencontre avec la communauté a débuté par la constitution de cette dernière en focus groupe afin de faire un diagnostic des différents usages qui étaient faits de l'eau du marigot et les différents problèmes qui surviennent dans l'usage de cette eau. Il en est ressorti à l'issue de ce diagnostic que :

- la communauté fait la pêche dans ce marigot en utilisant une technique qui consiste à verser les écorces pilées du faux fromage (un poison) qui tue systématiquement les poissons.
- la communauté pratique également le maraîchage sur la berge du marigot facilitant ainsi l'ensablement de celui-ci.
- les bœufs les éleveurs peulhs nomades qui viennent s'abreuver dans le marigot broutent tout ce qu'ils trouvent sur leur passage. Cela engendre des conflits entre maraîchers, agriculteurs et peulhs conduisant parfois à la mort.

A l'issue de ce diagnostic la séance a continué par une animation GIRE portant sur l'utilisation des séquences de figurines lesquelles consistent à faire comprendre à la communauté de Moussassamou les différents risques qu'elle court ou qu'elle fait couvrir à la communauté en aval en polluant l'eau ou en ensablant le marigot.

A la fin de l'animation il a été retenu que pour pouvoir résoudre le problème de conflit entre éleveurs, peulhs et agriculteurs, il faut qu'ils s'asseyent ensemble afin de trouver des solutions aux problèmes des bœufs allant s'abreuver au marigot.

C'est avec une satisfaction que la journée a pris fin dans les environs de 17h30.

Rapporteurs :

- OKOUN AGAI Clément
- SIDI C. Mariane

Annexe 5 : Rapport des participants sur le déroulement de la troisième journée

La session de formation des animateurs et superviseurs sur la mise en œuvre du guide d'animation sur la GIRE au niveau local s'est poursuivie le vendredi 30 novembre 2007. Le coordonnateur du PNE-Bénin en la personne de Mr. Armand HOUANYE a rejoint l'équipe la veille il s'est donc présenté aux participants et a souhaité du courage pour le reste du temps à parcourir. Après ces préliminaires, il a fait un bref résumé des communications, ce qu'il faut retenir de l'animation sur la GIRE dans les villages. Cette animation se résume en 5 étapes que sont :

- la découverte du village ou du terroir ;
- le diagnostic de la situation actuelle avec les communautés ;
- la planification des actions ;
- la mise en œuvre du plan d'action GIRE du village ;
- le suivi-évaluation.

Juste après ce résumé, il a procédé à la constitution de deux groupes pour la descente sur le terrain dans les villages Teval et Vanhoui. Il faut noter aussi que compte tenu de la mauvaise ambiance qui a régné tous les participants ont redéfini les normes de conduite.

C'est donc après cela que la lecture et l'amendement du rapport de la veille, le débriefing de la journée de la veille est fait pour corriger toutes les imperfections de la veille avant la descente sur le terrain.

A Teval où la communauté attendait les participants, la première équipe est passée à l'animation en milieu réel après cette animation un débriefing a été fait pour améliorer celle de Vanhoui 3. Nous sommes donc revenus au centre de formation où nous avons constitué deux groupes pour préparer des simulations sur les thématiques : inondation, pollution. La séance prit fin par l'appréciation générale par les participants des activités menées au cours de cette journée.